**STEINER, Hannes, *Ratpert St. Galler Kloster geschichten
(Casus sancti Galli)***

Nicholas Brousseau

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1090>

DOI : 10.4000/ifha.1090

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Nicholas Brousseau, « STEINER, Hannes, *Ratpert St. Galler Kloster geschichten (Casus sancti Galli)* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2003, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1090> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1090>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

STEINER, Hannes, *Ratpert St. Galler Klostergeschichten (Casus sancti Galli)*

Nicholas Brousseau

- 1 Les Casus Sancti Galli constituent une source importante pour l'histoire du IXe s. ; il s'agit en effet d'un des premiers exemples de Gesta abbatium, un genre appelé à se développer un peu plus tard, aux Xe et XIe s. Attribuée au moine de Saint-Gall Ratpert († ~911), cette œuvre est connue dans les manuscrits, dont le plus ancien conservé est probablement contemporain de l'auteur, sous le titre « Textus de origine et diversis casibus monasterii sancti Galli ». C'est à Ildefons von Arx († 1833), moine et archiviste du monastère, que l'on doit la première édition scientifique des Casus, parue en 1829 dans la série des Scriptores des Monumenta Germaniae Historica. Gerold Meyer von Knonau († 1931) en donna une nouvelle édition doublée d'un commentaire historique et publiée en 1972 dans les Mittheilungen zur vaterländischen Geschichte ; son accès difficile eut néanmoins raison de son succès, les historiens préférant plutôt se tourner vers la plus commode édition des MGH. Le temps était donc venu de rééditer ce texte, d'en fournir une traduction et un commentaire. C'est à cette tâche que s'attaqua H.S. en 1997 pour le compte des MGH.
- 2 La première moitié du volume est consacrée à la présentation de l'auteur, de l'œuvre et de la tradition des manuscrits. Ces études détaillées et appuyées d'un solide appareil critique, fournissent un nouvel éclairage sur la genèse de l'œuvre, sur sa datation – plutôt après 890 ou au cours de cette même année que la traditionnelle date de 884 – et sur les sources utilisées par le moine Ratpert. Les Casus apparaissent ainsi comme étant un véritable petit « mémoire politique » devant servir à justifier l'autonomie de l'abbaye face à l'évêché voisin de Constance, autonomie chèrement acquise au cours du IXe s. et désormais menacée par la nomination d'un abbé non régulier – en l'occurrence l'évêque Salomon III de Constance – par le roi Arnolf en 890. Dès lors, il n'est pas étonnant que les sources diplomatiques aient été largement exploitées par leur auteur. En outre, une nouvelle analyse des sources littéraires utilisées par Ratpert, complétée par une analyse stylistique de la langue latine, apporte un éclairage nouveau sur la genèse de l'œuvre.

- 3 Comme ses prédécesseurs, l'éditeur utilise le manuscrit réputé être le plus ancien – contemporain de l'auteur, mais non autographe – comme manuscrit de base pour l'édition (B = Cod. Sang. 614/ fin IXe début Xe s.). Les six autres, dont un seul est antérieur au XIVe s. (B1 = Cod. Sang. 615/ vers 1200), sont d'un intérêt limité pour l'établissement du texte, mais fournissent en revanche d'intéressantes gloses marginales, jusqu'ici peu étudiées, qui permettent de mieux comprendre la vie de l'œuvre à travers les siècles. Le manuscrit du début du XIIIe s. contient en outre la continuation anonyme de l'œuvre de Ratpert, et surtout la chronique d'Ekkehard IV de Saint-Gall († après 1056).
- 4 L'édition comprend un appareil critique indiquant les principales variantes de manuscrits ainsi qu'un commentaire historique et philologique détaillé. Enfin, la traduction allemande – l'œuvre n'avait auparavant jamais fait l'objet d'une traduction complète – rend cet important texte disponible à un public plus large et facilite grandement son utilisation dans le cadre de l'enseignement universitaire. Une liste des abréviations, une bibliographie ainsi qu'un index des sources antiques et médiévales citées dans le texte, un index des manuscrits contenus dans la liste fournie par Ratpert à la fin de son œuvre, un index des noms de personnes et de lieux ainsi qu'un index des mots latins complètent ce bel ouvrage.
- 5 Nicholas BROUSSEAU